



LE PROGRAMME DE JOSEPH AINEY

Candidat à la Mairie



M. LE COMMISSAIRE JOS. AINEY

IV

Création de succursales de la Bibliothèque municipale.

Dans le programme électoral qu'il soumet aux électeurs de la cité de Montréal, Joseph Ainey pourvoit non seulement au bien-être physique des citoyens, mais aussi à leur bien-être moral.

M. Martin, son adversaire, nous a dit bien souvent que l'instruction n'est pas nécessaire et il se plaît à se citer comme exemple de l'ignorant qui arrive quand même.

L'instruction est nécessaire aux ouvriers pour leur propre émancipation, pour leur propre sécurité. L'ignorance mène à l'anarchie, à la jacquerie, tandis que l'intelligence développée impose l'évolution rationnelle, lente mais sûre.

Développement du système des marchés dans le but de réduire le coût de la vie, et règlement de la question des abattoirs.

Franchement, qu'est-ce qui nous coupe le plus? Sont-ce les querelles de Médéric Martin avec Sir Louer Gouin à propos d'un siège au Conseil Législatif ou bien le renchérissement des vivres contre lequel nous protestons en vain depuis trois ans?

Advertisement for 'Une blouse pour Pâques' by Dupuis & Frères, featuring a woman in a blouse and pricing information.

LA CORDE POUR LES PROFITEURS

Les marchands qui laissent pourrir les vivres dans les entrepôts doivent être poursuivis et châtiés comme des criminels.

Sous un énorme titre, un journal quotidien anglais de cette ville a rapporté cette semaine que des milliers de livres de viande et de poisson ont été saisis dans certains entrepôts par les autorités municipales et détruites parce que ces aliments étaient devenus impropres à la consommation.

L'état de choses que dénonce le Star aujourd'hui n'est pas nouveau et Le Monde Ouvrier l'a dénoncé on ne peut plus vigoureusement durant les deux dernières années à plusieurs reprises.

Peu importe le passé! Nous comprenons le journalisme d'une autre façon que les directeurs du Star et n'étant attachés à aucun parti, nous nous faisons un devoir aujourd'hui d'appuyer ce journal dans sa campagne contre les marchands criminels, qui laissent pourrir les victuailles dans leurs entrepôts, pendant que le Contrôleur des Vivres nous donne des conseils de frugalité.

Nous répétons ce que nous avons déclaré en 1916 et en 1917: "Quiconque laisse détruire par sa faute la plus petite parcelle d'aliments au temps où nous vivons est un criminel que l'on doit immédiatement traduire devant le tribunal et condamner comme traitre à sa patrie."

Nous n'avons jamais été en faveur de la brutalité ou de la révolte, mais nous déclarons que si les pouvoirs publics n'agissent pas sévèrement à l'égard des coupables auxquels il est fait allusion dans l'article du Star, "IL SERA DU DEVOIR DU PEUPLE DE LES TROUVER ET DE LES CHATIER LUI-MEME".

Nous payons plus de cent mille dollars de salaires pour maintenir un service de contrôle des vivres et voilà les résultats que nous obtenons. Le Contrôleur des vivres, pas plus que le gouvernement fédéral ou les autorités municipales ne peuvent plaider ignorance.

Il est temps que la comédie finisse. Nous avons soupé des conseils du contrôleur des vivres, il faut des actes et tout de suite. Si les autorités refusent d'agir, nous viderons nous-mêmes les entrepôts.

Que la presse entière proteste et force nos gouvernements de poursuivre et punir les traitres qui se savent pendant que nos fils versent leur sang sur les champs de bataille.

Jean Lacroix

Joseph Ainey n'a jamais livré les ouvriers aux trusts, parce qu'il est ouvrier avant tout et malgré tout. Votez donc pour lui.

Joseph Ainey est un homme respecté et estimé de tous, et de ce fait élève le prestige de la classe ouvrière. Votez donc pour lui.

Joseph Ainey est l'homme que les ouvriers doivent élire maire de Montréal le 2 avril prochain. Votez donc pour lui.

La sociale démocratie allemande saura-t-elle faire son devoir?

Y a-t-il encore un socialiste au monde, Trotsky, en rompant les pourparlers de paix de Brest-Litovsk, nous a donné une preuve nouvelle, presque superflue, des ambitions impérialistes de l'Allemagne.

A moins d'être d'une naïveté incurable, le doute n'est donc plus possible; l'Allemagne est fermement décidée à s'annexer à l'est, sous l'une ou l'autre forme, les territoires que ses troupes ont envahis.

De même, à l'ouest, elle voudra assouvir ses convoitises si on n'oblige pas l'Allemagne à lâcher sa proie. Les manœuvres qu'elle développe en ce moment en faveur d'une France indépendante ne sont que des traîtres d'approche.

Voilà des chefs de la Social-démocratie allemande, qui ont fait voter la résolution du Reichstag, devant une redoutable alternative; ou bien ils s'inclinent devant le parti militaire, et ils renouent tout le passé de lutte et de gloire du prolétariat allemand, ils sombre- ront dans la honte et le mépris; ou bien, ils entrèrent en lutte avec ce parti, et alors le combat qu'ils n'ont pas eu le courage d'engager dans le mois d'août 1914, les attend avec toutes ses rudes obligations.

Quel chemin vont-ils choisir? A droite, vers la démocratie et le socialisme ou à gauche vers l'autoritarisme militaire? Nous ne sommes pas sans appréhension quand nous songeons à toutes les déceptions que leur attitude a déjà causées aux prolétaires des autres pays au cours de la guerre.

Si les socialistes allemands n'ont obtenu, du moins obtenu, eux, de leurs gouvernements des engagements formels. Ils n'ont rien.

Il y a quatre ans, M. Martin promettait aux électeurs du nord de la ville un marché où ils pourraient se procurer à bon compte les victuailles que leur apporteraient les cultivateurs de l'île Jésus.

D'ailleurs il en a été de même pour toutes les autres promesses faites par M. Martin en 1914 et en 1916. Il n'en a pas tenu une seule. Il s'est contenté de faire une obstruction continuelle qui a empêché la réalisation de tous les projets avantageux pour la classe ouvrière.

Joseph Ainey ne prodigue pas tant de promesses, il fait moins de bruit, mais plus de travail. Avec des collaborateurs sérieux, il est certain de faire adopter les mesures qu'il préconise. C'est pour cela que les citoyens de Montréal doivent l'élire maire de Montréal, le 2 avril prochain.

savent qu'ils se battent pour les principes proclamés par le président Wilson, et les partis bourgeois n'ignorent pas qu'ils refuseraient de se battre pour autre chose.

Mais les prolétaires allemands pour- quoi prolongeraient-ils la guerre? On leur a dit, on leur a répété que l'Alle- magne ne prenait les armes que pour se défendre. La patrie allemande peut- elle encore se dire menacée alors que ses armées occupent la Belgique, dix départements français et d'énormes territoires russes, alors que les gouvernements alliés ont solennellement déclaré qu'ils ne songeraient ni à détruire son unité, ni à empêcher son dé- veloppement ou compromettre son ave- nir?

Nous attendons à l'oeuvre la social-dé- mocratie d'Allemagne et d'Autriche- Hongrie. Si, comme nous le craignons, elle recule devant le devoir, si elle se laisse aller à la défaillance suprême, nous osons croire que les socialistes in- dépendants, que les prolétaires des em-pires centraux n'abandonneront pas, eux, et qu'ils relèveront le drapeau. Ils sont l'espoir de l'Internationale ouvrière.

Quant aux socialistes des pays de l'Entente, ils n'ont pas le choix des moyens. Personne, parmi eux, n'a parlé de céder devant les exigences alle- mandes, d'accepter une paix de brutalité et de violence. Or, l'Allemagne ne veut que cette paix-là.

Il faut donc continuer la lutte. A. D. (dans Le Droit des Peuples.)

Joseph Ainey n'a pas de sbire à sa porte pour empêcher les citoyens d'aller lui causer, ni de pa- ravent dans son bureau de peur qu'ils n'approchent trop près. Votez donc pour lui.

Indispensable à \$16 par semaine

A ceux qui prétendent que la main- d'œuvre n'a jamais été aussi bien ré- tribuée que de nos jours, le fait sui- vant, rapporté par les journaux quoti- diens, cette semaine, ne manquera d'in- téresser.

Un conseil comparait devant un des juges du tribunal qui doit statuer sur l'appel des autorités militaires. Le conseil est employé dans un labora- toire d'optique. Son patron déclare que les options d'expérience sont excessi- vement rares, mais il ajoute qu'il ne paye son employé que \$16 par semaine.

Le salaire que vous payez, dit le ju- ge, ne prouve pas en faveur de la com- pétence du conseil. Et le patron de répondre qu'il n'existe que trois com- pagnies du genre à Montréal, et qu'il y a une entente entre les trois. "Une entente pour payer les plus pe- tits salaires", questionne le juge. Et il refuse l'exemption demandée.

Au moins si le service militaire obli- gatoire a des inconvénients, il aura eu aussi des mérites, entre autres celui de faire constater par le public en gé- néral la façon on ne peut plus généreuse dont certains patrons traitent leurs em- ployés. Ce n'est pas la première fois qu'un commerçant ou un industriel vient déclarer que des employés qu'il juge indispensables ne reçoivent de lui qu'un salaire de famine. Evidemment ces employés sont indispensables, jus- tement parce qu'ils travaillent à si bon marché.

Une grande leçon se dégage de ces découvertes faites au cours des exa- mens pour exemption du service mili- taire, c'est que dans chaque cas où il est démontré que le patron exploite son employé, celui-ci n'appartient à aucune organisation ouvrière. Il est seul pour se défendre et succombe for- cément. On a jamais entendu devant les tribunaux militaires un patron n'employant que des ouvriers membres d'une union, venir faire un aven- tureux et dire que celui qui a été fait cette semaine par l'opticien.

L'opticien dit: "Nous nous organi- serions dans ce but pour payer nos ou- vriers moins cher". C'est justement parce que les ouvriers se sont aperçus de ces tactiques qu'il y a déjà longtemps qu'ils se sont organisés à leur tour afin de se protéger. Il n'y a pas de com- bine qui puisse tenir devant la force de l'organisation ouvrière. Que tous les ouvriers non organisés se mettent bien cela dans la tête. Tant qu'ils res- teront isolés, ils seront exploités. Qu'ils se rangent donc de suite dans la grande armée des travailleurs syndiqués et ils auront eux aussi le salaire raison- nable auquel ils ont droit.

A PROPOS DE L'ÉTIQUETTE SUR LE PAIN

Aujourd'hui samedi, à 8 h. du soir aux quartiers généraux des Métiers de la Construction, No. 417 Ontario est, les ouvriers boulangers de Montréal auront une conférence avec leurs patrons au sujet de l'étiquette (label) de l'union à être placée sur le pain.

M. E. Alarie organisateur de la Fédéra- tion Américaine du Travail adressera la parole à cette occasion.

Que tous les ouvriers boulangers or- ganisés s'y rendent sans faute.

LA CANDIDATURE DE M. BULAY DANS LE QUARTIER ST-LOUIS

A son assemblée de jeudi dernier, le Conseil des Métiers et du Travail a en- dossé à l'unanimité la candidature du confère Michael Bulay, pour le siège d'élué dans le quartier Saint Louis. Jusqu'à présent Michael Bulay est le seul candidat ouvrier pour le Conseil de ville et il est à espérer que les électeurs du Quartier St. Louis lui accorderont la même confiance que ses confrères du Conseil des Métiers et du Travail.

UN DROIT IMPRESCRIPTIBLE

C'est celui que possèdent les fabricants de liqueurs d'être dédommages pour les pertes qu'on leur fait subir.

Est-il possible qu'au vingtième siècle un individu ou une so- ciété, puisse se faire dépouiller de tout ce qu'il possède par une simple résolution du ministre, sans même que le Parlement qui est chargé d'exprimer les volontés du peuple en soit averti. Et ce qu'il y a de plus étrange, c'est que les gouvernements qui n'hésitent pas à adopter une mesure aussi radicale et aussi injuste à l'égard des fabricants de liqueurs, refusent obstinément d'exproprier les services d'utilité publique, les mines, les moyens de transport, etc., dont la majorité du peuple réclame à grands cris la nationalisation.

Sous prétexte que quelques poivrots troublent parfois le som- meil des bourgeois, on coupe le cou à des milliers d'ouvriers dont on abolit le métier et à qui il sera très difficile de pouvoir gagner leur vie, ne connaissant rien des autres branches de l'industrie.

Sous prétexte, que quelques grimeux se sont rendus malades parce qu'ils ont bu comme des goujats, on ferme les brasseries, les distilleries, et leurs propriétaires qui y ont placé leur avoir et sou- vent les économies de leurs ancêtres, se trouvent un beau jour sur le pavé.

D'autres part les propriétaires de mines dans la Colombie An- glaise ont pendant des mois défié le gouvernement, paralysant l'industrie de tout le pays, arrêtant les transports et la fabrication des munitions, en un mot menaçant la sécurité même du pays, et le gouvernement n'a pas osé s'emparer de leurs biens. Il le fait cependant dans le cas des brassiers et autres fabricants de liqueurs qui, eux, n'ont jamais mis le salut de la nation en danger. Quelle étrange législation!

L'Etat n'a pas le droit de s'emparer de biens d'un citoyen ou d'un groupe de citoyens à moins qu'il ne les dédommage. Si le gouvernement ne veut pas que l'on continue à fabriquer des vins, de la bière, etc., il a le droit d'exproprier ces industries, c'est-à-dire de s'en porter acquéreur moyennant rétribution, quitte à les rendre à leurs propriétaires contre remboursement après la guerre, lors que la folie de la persécution sera passée et que les prohibitionnistes seront voués à tous les diables.

Le Rouget

Les ouvriers protestent contre le gaspillage

Le Conseil des Métiers et du Travail est en faveur d'augmenter la production agricole, mais veut qu'on punisse les accapareurs.

Le Conseil des Métiers et du Travail a en une longue session jeudi dernier, trois questions très importantes y ont été traitées: l'abord la création d'un fonds de réserve pour le Conseil, ensui- vite un projet de culture intensive et en- fin une demande de représailles contre les profiteurs qui gaspillent les vivres.

La création d'un fonds de réserve avec un capital initial de \$500 et un versement annuel de \$150, était propo- sé par le Conseil exécutif. Ce projet fut vivement combattu par le pré- sident et plusieurs délégués, étant don- né qu'aucun but spécial n'était men- tionné par le comité. Il fut décidé de renvoyer le rapport avec prière de dé- terminer l'objet de ce fonds de réserve.

Le projet de culture intensive a été expliqué dans ses grandes lignes par le président Foster et le délégué Gus. Francey. Il s'agit pour le gouvernement de réquisitionner des terres et d'en confier l'exploitation pour le bénéfice de l'Etat à des entrepreneurs qui en- gageraient la main d'œuvre, celle-ci devant recevoir les gages fixés par l'organisation ouvrière. Ce projet, qui semble plaire à la majorité des délé- gués, fut transmis au comité exécutif pour étude et rapport.

Le délégué Francey a présenté la motion suivante concernant le gaspil- lage éhonté des vivres dans la ville de Montréal:

Attendu que les journaux ont rap- porté qu'une quantité considérable de vivres avaient été détruits par suite d'un séjour trop long dans les entre- pôts, où leurs propriétaires les avaient gardés afin d'augmenter leurs profits;

Attendu que constamment le Con- trôleur des vivres demande à la popu- lation d'économiser les vivres afin de permettre l'approvisionnement des al- liés;

Attendu que la population a acquies- cé volontiers aux demandes du Con- trôleur des vivres et fait des sacrifices pour que le Canada et ses alliés ne manquent pas des vivres dont il semble y avoir pénurie;

Attendu qu'il est injuste que cer- tains se privent pendant que d'autres retiennent les marchandises dans un but de spéculation;

Attendu que nous considérons le gaspillage d'aliments à notre époque comme un crime pour lequel les parties responsables devraient être sévèrement punies.

En conséquence nous insistons auprès des autorités municipales, qui d'après le Contrôleur des vivres ont le pouvoir de poursuivre les coupables, pour qu'elles prennent de suite les mesures né- cessaires pour punir ces criminels, et que le secrétaire reçoive instruction d'écrire au Bureau des Commissaires à cet effet.

Le délégué Francey a dénoncé vio- lemment les marchands qui, en vue de faire monter les prix des marchandises gardent les quantités considérables de vivres dans leurs entrepôts jusqu'à ce qu'elles soient tellement endommagées qu'elles doivent être détruites. Il a émis l'opinion que ces marchands de- vraient être condamnés à payer la va- leur des marchandises ainsi perdues, de cette façon l'abus signalé ne se renou- velerait pas si souvent.

La motion du délégué Francey fut adoptée à l'unanimité.

Le Conseil a acquiescé à une deman- de du Conseil de district des Charpen- tiers menuisiers à l'effet de faire nom- mer un organisateur volontaire par la Fédération américaine du Travail pour organiser les journaliers de la cons- truction.

L'organisateur général Sullivan de l'Union Internationale des Cigariers, d'Hamilton, était l'hôte du Conseil jeudi soir. Il fit un éloquent plaidoyer en faveur de la propagation de l'Éti- quette de l'Union, disant que le fait de consacrer toujours et malgré tout les produits portant le label est la meil- leure façon de forcer les manufactu- riers à se conformer aux conditions de travail des organisations ouvrières. Il conseilla aussi fortement aux ouvriers organisés d'insérer les journaux ouvriers qui seuls consentent à publier intégra- lement ce qui peut servir les intérêts de la classe ouvrière. M. Sullivan fut vivement applaudi.

Le Conseil s'est prononcé unanime- ment en faveur de l'établissement de nouvelles "Gouttes de Lait" et il sera demandé à chaque candidat aux hon- neurs municipaux une promesse d'aller ce mouvement.

Les nouveaux délégués suivants ont été admis à siéger: Union des Plâtriers, Nap. Grinnard; Union des Chau- dronniers: J. Farrell, Bradick et E. Gairrie.

VOUS QUI VIEILLISSEZ!

N'avez-vous pas souvent soupiré en secret, après ce philtre magique, cet élixir de Jouvence qui vous conserverait l'éternelle jeunesse?

Le poète Goethe, nous montrant Faust vendant son âme à Méphisto pour retrouver sa jeunesse perdue, a voulu nous montrer par là quelle valeur inestimable représentent la rénovation, la sauvegarde de la santé et des forces qui assurent, aux favoris de la nature, une vieill- esse heureuse et active.

Les anciens alchimistes ont vainement cherché cet élixir de Jouvence; les anciens magiciens ont travaillé en vain pour découvrir ce philtre magique. Il existe ce philtre magique de l'éternelle jeunesse—c'est le sang qui coule dans vos artères et qui, lorsqu'il est riche et pur, protège vos orga- nes contre la déchéance organi- que, cette usure lente et certaine. Donc, pour conserver les attributs de l'âge en sa raillasse florissante, il faut assurer la richesse et la pureté de votre sang, et, pour ob- tenir ce résultat, rien n'égale l'u- sage constant et fidèle du célèbre

Vin ST-MICHEL

le plus puissant des reconstituants—le plus délicieux des vins toniques, riche en ces éléments essentiels à la vie qui servent à prolonger l'existence, en combattant ou en supprimant la décrépitude sénile.

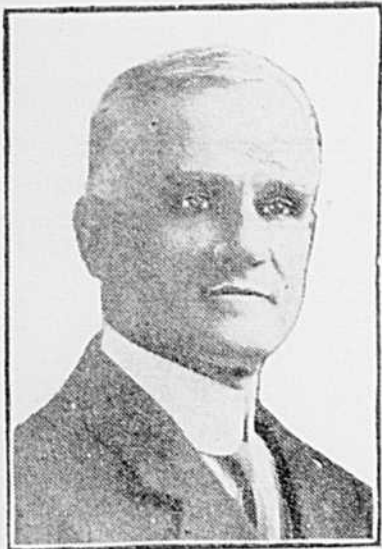
Employez-le vous tous qui avez dépassé la cinquantaine, et vous constaterez, dès les premières doses, sa mer- veilleuse puissance reconstituante.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents) 468, rue Saint-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les États-Unis.)



CIToyENS DE MONTREAL



Commissaire JOS. AINEY
Candidat du peuple
à la Mairie

Vous êtes tous intéressés à la bonne administration de votre ville, comme vous êtes tous intéressés à la bonne administration de vos foyers, sans distinction d'âge, de sexe ou de classe, et c'est vous tous que je veux représenter comme maire.

Durant l'administration de mon adversaire, notre dette municipale a prodigieusement augmenté sans aucune compensation en retour, ce qui veut dire des millions d'intérêts à payer en plus tous les ans.

Cet énorme accroissement de dette nécessite déjà une augmentation de taxes sur les immeubles et, par conséquent, une augmentation des loyers. Un tel régime, continué encore pendant deux ans, nous conduirait à la banqueroute, c'est-à-dire à la diminution des salaires, à l'augmentation du coût de la vie ou à la révolution.

Au lieu de s'entendre avec ses collègues, comme doivent le faire les membres d'une bonne administration, mon adversaire, pour parvenir à ses fins et s'éviter l'écrasement de ses plans, s'est constitué une majorité antidémocratique avec les commissaires HEBERT et COTE, afin de gouverner seul, ses deux associés n'étant que des esclaves, et ne voulant jamais écouter mes avis, ni ceux des tribunaux de justice qui l'ont condamné plusieurs fois à l'amende.

Bonne administration

Si je suis élu, je veux que la bonne entente règne entre les différents corps administratifs, et je m'emploierai à la rétablir, sachant que le succès ne peut être obtenu autrement.

Je n'ai pas été la cause de la création du nouveau bureau de commissaires. Je ne l'ai pas voulu et je ne l'ai pas demandé. Et si mes avis comme contrôleur n'avaient pas été mis de côté par mon adversaire, nous n'aurions jamais été réduits à cette extrémité. Mais maintenant qu'il existe et qu'il est loi, j'obéirai à la loi à laquelle mon adversaire du reste ne peut pas plus se soustraire que moi.

Economies et Réformes

Je suis en faveur de l'économie des deniers publics, de réformes et de réduction judicieuse du montant des appropriations et des dépenses, dans l'administration de tous les départements civiques. Je suis opposé à toute autocratie, comme tous les anciens maires de Montréal, et c'est agir en autocrate que de vouloir être maire plus que deux termes consécutifs. Le Président des Etats-Unis même ne peut être élu comme tel plus que deux fois consécutives.

Un plus grand Montréal

Montréal, par sa beauté et sa position au pied du plus grand fleuve du monde, port de mer au sein d'un pays immense, est appelé à devenir l'une des plus grandes villes du monde, étant actuellement la 4^{ème} en importance du continent américain.

Je désire, durant mon terme d'office, me consacrer à faire adopter et homologuer un plan symétrique d'ensemble de toute l'île de Montréal, de façon à faire de Montréal une des villes les plus belles et les plus salubres du nouveau monde.

Expropriations

Je désire qu'à l'avenir, comme j'ai déjà tenté de le faire en vain à cause de l'opinion contraire de mon adversaire, les expropriations se fassent sur le principe de revendre les bordures avec bénéfice, de façon qu'elles ne coûtent rien à l'administration comme cela se fait en Europe, et comme cela s'est spécialement fait à Paris, la Ville Modèle du monde, et dont les gigantesques boulevards n'ont pas acerné d'un sou la dette parisienne.

Bibliothèques et Marchés

Je désire distribuer des bibliothèques publiques dans toutes les divisions de la Cité, afin de procurer à tous, les aliments intellectuels, comme je désire établir des marchés publics dans tous les centres, afin d'apporter en abondance la nourriture chez les consommateurs et réduire le coût de la vie.

Parks et Terrains de Jeux

Je veux développer la force physique de l'enfance par l'extension de nos parcs et de nos terrains de jeux.

Abolition du Patronage

Je veux l'abolition du patronage et le rétablissement d'une commission du service civil. Les hauts emplois — sont trop souvent l'objet de l'intrigue et non une prime à la compétence. L'intérêt public exige que l'on agisse en hommes d'affaires.

Echelle des Salaires Raisonables

Je veux que l'échelle des salaires raisonnables des unions de métiers serve de base aux salaires de la ville.

Je ne veux pas affamer les pauvres, sous prétexte d'économie et réduire leur salaire de 25% comme le voulait mon adversaire. La richesse de l'ouvrier fait la richesse publique.

Je désire protéger mes concitoyens et les petits commerçants en faisant exploiter par la ville le commerce du lait, de la glace, du charbon et du bois en cas de nécessité publique.

Mon programme est important, je n'ai pas trop de deux ans pour l'exécuter. J'y consacrerai tous mes efforts ne voulant pas me dépenser à tirer des ficelles, à parler pour la publicité, à faire avancer mes petites affaires au détriment du bien public.

Je suis entré pauvre à l'Hôtel de Ville, il y a huit ans, je suis demeuré pauvre et j'en sortirai pauvre me contentant, pour toute richesse, d'avoir conservé ma réputation d'honnête homme, de vouloir rendre service à mes concitoyens et jeter quelque éclat sur la classe ouvrière que je représente.

JOSEPH AINEY,
Candidat à la Mairie.

EN ATTENDANT LE DEMENAGEMENT

J'écoulai parler deux petites dames.
—Que fais-tu cette après-midi?
—Je n'en sais trop rien... Si nous allions aux vues...
—Il fait bien trop beau pour s'enfermer.
—Les chemins sont bien mauvais pour se promener... si nous allions essayer des chapeaux, c'est jour d'ouverture de modes.
—C'est peut-être un peu trop tôt pour s'acheter un chapeau, on le regrette ensuite.
—Mais je ne veux pas en acheter, c'est simplement pour voir comment

ils me vont, ensuite je me procurerai une forme et je la garnirai moi-même.
—Si nous allions plutôt visiter des maisons...
—Tu démenages?
—Non... c'est tout simplement pour voir si l'ameublement Louis XV des G... est aussi beau qu'on le dit, deux mille dollars, c'est exagéré je crois...
—C'est une idée qui m'est venue à moi aussi, car je voudrais voir comment les portières sont drapées et les couleurs des papiers de tenture cette année, seulement j'avais pensé faire d'une pierre deux coups. En allant

faire mes stations, tout en gagnant les indulgences de la Portioncule, nous aurions pu visiter des maisons en même temps...
—Ne remuons pas au lendemain ce que nous pouvons faire la journée même... pèse sur le bouton, nous arrêtons à la rue St-Denis et nous la ferons dans toute sa longueur!
Dire qu'aucune loi ne nous protège contre la violation de nos domiciles par ces snobinettes... Quand donc nos législateurs comprendront-ils l'absurdité de cette habitude de démenager tous le premier de mai et de fixer l'échéance

SI... VOTRE GARCONNET FAIT SA PREMIERE COMMUNION RAPPELEZ-VOUS QUE VOUS TROUVEREZ CHEZ GOODWIN TOUT CE QU'IL FAUT POUR QUE VOTRE GARCONNET SOIT BIEN MIS
Goodwin's LIMITED

des baux à la même date de l'année. Des gens qui seraient contre l'uniformité des livres sont cependant en faveur d'un brasseur universel de tous les citoyens d'une même ville à époque fixe, d'un brassage de pailles général durant les trois premiers jours du mois des fleurs qui représentent pour nous le chaos.

On est contre l'instruction obligatoire, mais on approuve le démantèlement obligatoire durant la saison la moins favorable, quand les chemins ne sont que plaines et bosses et que les fossés du ciel ouvertes laissent tomber durant trois jours des pluies torrentielles. L'Eternel qui n'a pas voulu que tous les citoyens mourussent le même jour, doit voir d'un oeil assez irrité ses créatures qu'il a cependant créées à son image, à sa ressemblance si peu calquer, leurs actions sur les siennes et transformer en un jour de désolation et de grincements de roues, de pallans et de dents celui où le muguet fleurit dans les parterres, où les pompiers se penchent de poussettes blanches et de choux roses qu'on dirait en mousseline de soie. Imaginez un étranger qui arrive à Montréal le premier mai, il doit se croire tombé dans un camp de bohémien, car ce sont de vraies roudettes qui se suivent à la queue leuleu, cha-teaux branlants qui tiennent par miracle et dont les cordes sous la tension des meubles grincent et se distendent et souvent se rompent pour laisser tomber en fracas tout cet échafaudage de meubles.

Un Français nouvellement arrivé au pays et qui n'en connaissait pas encore les usages, en voyant le premier mai un matin tout ce chambardement, ces vitraux avec leurs charges dressées en pyramides, et dans un tourbillon de poussière, cette théorie de femmes chargées de colis, crut que cet exode des citadins était due à l'invasion de l'étranger dans nos murs. Il se souvenait d'avoir vu pareille chose quand les Allemands avaient pénétré dans son village natal; tout le monde se sauvait ainsi. Ceux qui avaient des voitures les chargèrent de leurs effets de ménage et les autres emportèrent tout ce qu'ils pouvaient dans leurs bras. La maraîchère comme les plourait en s'écroulant aux jupes de leurs mères, tandis que les chats les poils hérissés refusaient obstinément de suivre les nomades; Partez, si ça vous plaît, moi je reste ici, semblaient-ils dire.

Il est assez étonnant que nous ayons toujours subi sans mot dire cette tyrannie de l'habitude qui nous cause plus d'un ennui. A partir du 2 février jusqu'au mois de mai nos maisons sont à la disposition du public. Nous n'avons pas le droit de refuser d'ouvrir notre porte aux curieux, aux importuns qui se donnent le prétexte de visiter des maisons pour venir tout relâquer, tout critiquer. Ils entrent les pieds gros comme leur tête et impriment leur piste sur les tapis. Ils vous harcèlent de questions indiscrettes embrassant les enfants, pincant la servante, érasant la patte du chien, touchent à tout. Souvent grâce à ce laisser passer, des voleurs viennent se renseigner sur la disposition des pièces et le nombre de leurs occupants. Si c'est une femme seule, il lui ferait souvent un mauvais parti. Durant trois mois, nous sommes les esclaves de ces visiteurs intempestifs, nous faisons la navette de la cuisine à l'entrée pour répondre à ces importuns. Est-ce que ce lui qui paie son loyer ne doit pas être maître chez soi?

Quand donc fera-t-on une nouvelle législation qui nous permette de louer une maison à l'époque qui nous convient le mieux et pour le laps de temps qui nous plaît? Parfois, on entend de timides protestations contre l'état de chose existant. On s'est même — si je m'en souviens bien — rendu en députation à Québec pour faire abroger cette loi inepte, mais on reste toujours dans le statu-quo. Comme les propriétaires ne se plaignent pas, car ils aiment mieux que ce soit le locataire qui fasse visiter leur maison plutôt qu'aux ennemis, il y a de bonnes raisons de croire que la situation s'éternisera et que le 1er mai soit à jamais marqué d'une croix noire.

Julien St-Michel

ÇA ET LA
AU CANADA
Une curieuse innovation.
A la convention des employés de chemins de fer qui a eu lieu à Winnipeg récemment, il a été décidé qu'au lieu de demander une rétribution plus forte pour le travail supplémentaire, il serait demandé une rétribution moindre que le taux régulier, de façon à décourager le travail en dehors des heures régulières. Les autres principes adoptés sont: Un taux fixe pour tous les manoeuvres dans les métiers où il y a apprentissage, un taux fixe pour tous les spécialistes et assistants quel que soit le métier. Les taux devront être respectivement 75 cts, 62½ et 54½ par heure.

Le Parti Ouvrier du Canada.
Une convention générale pour former une succursale du Parti Ouvrier du Canada dans la province d'Ontario aura lieu à Toronto le 29 mars prochain. L'appel de la convention est adressé aux unions ouvrières, aux Conseil et branches du Parti Ouvrier Indépendant provincial, aux organisations socialistes, co-opératives, agricoles et de fabriques. L'ex-échevin H. J. Halford, de Hamilton, présidera.

Convention ouvrière à Sydney.
De même que dans l'Ontario les ouvriers de la Nouvelle-Ecosse s'organisent solidement dans le domaine politique. Une convention du Parti Ouvrier sera tenue le Vendredi Saint, 29 mars, à laquelle des délégués de toutes les parties de la province assisteront.

Ils réclament une augmentation.
Les employés de tramways de la ville d'Hamilton ont demandé une augmentation de salaire de 12 cents par heure, avec les taux minima suivants: 1ère année, 36 cts; 2ème année, 38 cts; 3ème année et après, 42 cts par heure. Temps et demi pour travail supplémentaire et jours de fête; temps double le dimanche et 25 cents extra pour les garde-moteurs et conducteurs lorsqu'ils instruisent un apprenti.

L'élection de Chas. Harrison.
L'élection du candidat ouvrier Chas. Harrison, dans Nipissing, a causé une grande satisfaction parmi les employés de chemins de fer desquels le nouveau député est bien connu. Il appartient à l'Ordre des Conducteurs de trains. Les employés de chemins de fer sont maintenant représentés dans les deux Chambrées, Harrison des Conducteurs aux Communes et Robertson des Télégraphistes au Sénat.

Les mineurs de la Nouvelle-Ecosse.
Les Ouvriers Mineurs Amalgamés de la Nouvelle-Ecosse ont résolu par un vote referendum de s'affilier aux Mineurs Unis d'Amérique. La majorité en faveur de la proposition a été considérable, malgré tous les efforts faits par les propriétaires de mines pour empêcher son adoption.

AUX ETATS-UNIS
Le travail obligatoire.
Plusieurs Etats ont adopté des lois qui obligent tous les hommes âgés de 18 à 50 ans de travailler. Ceux qui sont trouvés inoccupés sont impitoyablement arrêtés et traduits devant les cours de justice.

Perdront-ils leur droit de vote?
Le député Flood a présenté un projet de loi tendant à enlever le droit de vote aux citoyens d'origine ennemie à qui certains Etats avaient accordé ce droit sur la promesse que ces étrangers se feraient naturaliser sujets américains. M. Flood craint que ces étrangers ne contrôlent les élections qui auront lieu en novembre.

Grosse grève à Saint-Louis.
Parce qu'on leur refuse obstinément le salaire raisonnable qu'ils réclament, des milliers d'employés de commerce sont en grève à Saint-Louis, Mo. Les grévistes comprennent des hommes, des femmes, de jeunes garçons et de jeunes filles, qui tous font partie de l'Association Protectrice des Employés de Commerce.

Grève monstre à Porto-Rico.
Plusieurs milliers d'ouvriers employés dans l'exploitation des champs de canne à sucre à Porto-Rico se sont mis en grève. Ils réclament \$1.50 par jour au lieu de 90 cents qu'ils ont actuellement, et il y a trois ans ils ne recevaient que 65 cents par jour. Pendant ce temps les marchands de sucre ont augmenté leurs prix de \$3.25 à \$6.25 les cent livres.

Jeune mais déjà forte.
L'union des employés d'hôtels de Washington, malgré qu'elle n'existe que depuis deux mois, a réussi à obtenir pour ses membres une augmentation de salaire de \$10 par mois et 50 cents par heure de travail supplémentaire. Le maximum de travail hebdomadaire a été fixé à 63 heures.

SUR LA PATRIE
Il n'y a que trois manières d'échapper à la patrie, à la loi des patries. Ou bien il faut dissoudre, chaque groupe ment historique en groupements minuscules, sans lien entre eux, sans ressourvenir et sans idée d'unité. Ce serait une réaction inepte et impossible, à laquelle, d'ailleurs, aucun révolutionnaire n'a songé; car, ceulx-là mêmes qui veulent remplacer l'état centralisé par une Fédération ou des communes ou des groupes professionnels, transfèrent la patrie; ils ne la suppriment pas. Ou bien il faut réaliser l'unité humaine par la subordination de toutes les patries à une seule. Ce serait un écosarisme monstrueux, un impérialisme effroyable et oppresseur, dont le rêve même ne peut pas effleurer l'esprit moderne. Ce n'est donc que par la libre Fédération de nations autonomes répudiant les entreprises de la force et se soumettant à des règles générales de droit, que peut être réalisée l'unité humaine. Mais alors ce n'est pas la suppression des patries, c'en est l'ennoblissement.
Jean Jaurès.

Le plus grand Magasin de Montréal
---est l'endroit logique pour vos emplettes de Pâques. Venez voir les splendides assortiments qui vous attendent ici.
ALMY'S
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

VOTE AGAINST PROHIBITION!
DEMAND
Personal Liberty
IN CHOOSING WHAT YOU WILL DRINK
Ask for this Label when purchasing Beer, Ale or Porter, As a guarantee that it is Union Made

DEMANDEZ LA BIÈRE POPULAIRE
ASK FOR THE POPULAR BEER
MOLSON
Brassée à Montréal depuis 131 ANS
Brewed in Montreal since 131 YEARS

BOOT & SHOE WORKERS' UNION
Named shoes are frequently made in Non-Union factories.
DO NOT BUY ANY SHOE
no matter what its name, unless it bears a plain and readable impression of this UNION STAMP.
All shoes without the Union Stamp are always Non-Union.
Do not accept any excuse for Absence of the UNION STAMP.
BOOT & SHOE WORKERS' UNION
216 SUMMER STREET, BOSTON, Mass.
JOHN F. TOBIN, President. CHAS. L. BAINE, Secretary-Treasurer.

LES RELIEURS SONT EN FAVEUR DE JOSEPH AINEY
A la dernière assemblée régulière du local No 91 de l'Union des Relieurs, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité et au milieu d'un grand enthousiasme:
"Que le local 91 de l'Union des Relieurs endorse la candidature du Commissaire Jos. Ainey à la mairie de Montréal, et que les membres ont promis de faire tout en leur possible pour l'aider à remporter la victoire".
Joseph Ainey est l'homme que les ouvriers doivent élire maire de Montréal le 2 avril prochain. Votez donc pour lui.
Joseph Ainey n'a jamais été mêlé à aucun des scandales municipaux qui ont mené la ville à la ruine. Votez donc pour lui.

Bons Amis depuis plus de 58 Ans
WHISKY BLANC CORBY
—un stimulant et apéritif sain, pur et hygiénique, distillé et embouteillé sous le Contrôle des Inspecteurs du Gouvernement depuis plus de 58 années.
A leur arrivée au foyer après un travail dur et pénible ils sentent le besoin d'un **JON** stimulant pour réparer leurs forces. Avec un sûr jugement ils ont à cette fin choisi le
WHISKY BLANC CORBY
S'adresser aux points suivants: "Une Cassette sur le Whisky Blanc Corby."
H. CORBY DISTILLERY CO., LTD., MONTREAL.

**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS**

Ceux qui n'annoncent pas dans votre journal ne désirent pas votre clientèle. Ne les forcez pas à l'accepter.

**The Labor
World**



**Le Monde
Ouvrier**

**PATRONIZE
OUR ADVERTISERS**

Merchants who do not advertise in your paper do not want your trade. Do not force it on them.

NOT ONLY A RIGHT, BUT ALSO A DUTY

Every citizen should go to the polls on April 2.

The workers protested energetically when the War Elections Act was passed by the Parliament, mainly because it disfranchised a large number of Canadian citizens who had as much right as the Canadian born, to determine how and by whom they were to be governed.

Centuries ago, the poor — the common people as our friends the capitalists call those who must work for their living — were neither entitled to speak, nor write, nor vote. The only privilege they held was to work, and work hard, to permit others to remain idle. Then the "slaves" rose and demanded equal rights which they got. Now we have a right to speak sometimes, to write some things but to vote always, at least as concerns the people born in this country. However, we see in every election, either federal, provincial or municipal, thousands of workers who remain quietly at home or in the shops and do not seem to care to take advantage of that most sacred right for the obtaining of which our ancestors have given their lives.

They are the same men who, when the election is over, continuously grumble and protest, stating the people were deceived and that the time has come for another change. And when this time comes, they again stay at home.

Fellow-workers, be consistent! When you protest against the disfranchising of some of your fellow citizens, it is because you know the value of a vote. If it is valuable for others it is as valuable for you. The ballot is your most powerful weapon. Why not use it, every time you have a chance to do so?

To those who never cease to complain that the workers cannot get a square deal with a government of capitalists, I will say: "Why is the government made of capitalists? Are you not the majority? Why is it not composed of working men like yourselves? If it would you would only take the trouble to go to the poll on voting day and cast your vote for a genuine labor candidate."

Now we shall have a municipal election on the 2nd of April. What are you going to do?

It is not only a question of right but also a duty, for every right we possess carries with it certain duties which we are bound to fulfill. Some of you will say: "I don't care to vote, none of the candidates suit me." I will reply to them: "Never mind that, surely there are some whom you consider better than others, then it is your duty to vote for the least dangerous."

If all the workers of Montreal would vote and provided there would be enough labor candidates in the field, and they would support them, we would have a real labor municipal government, with real labor aldermen and a real labor Mayor.

Whatever may be your choice, your duty as citizens, your duty as free men is to cast your vote on the 2nd of April, and if you don't you should be denied the right of criticism.

H. Walmer.

TRAFFIC IN WINES, LIQUORS AND BEERS

Its fruits and compensation.

Extremes beget limitations. Supposing some crank was influential enough to get legislation preventing anyone from living in a brick house. All the government did was to say: Get out of the house, the law says you cannot live there. The earnings of a life time and maybe two or three lives may be involved in that house but it must be abandoned. This attitude of reckless abandon is about what has overtaken certain fanatics as well as the various governments, when they legislate the wills of men so that they shall not drink at bars nor in any public place, and stop great industries from operating except at a loss.

It is a crying shame that the policy of the fanatic cannot be backed up by sanity to the extent of compensation for the loss entailed to all industries such as the breweries and light wine makers. Then too it must not be forgotten that the makers of soda water and ginger ale, etc., are great losers, because if it were not for the "bonzers" so called, with some degree of odium, the big plants for the manufacture of soda water together with many others would soon go out of business. The so called temperance crank would not keep one decent factory going.

Now then recall what Britain did when she abolished slavery. There was no big war like there was in United States. She simply paid the slave owners for their losses and set the slaves free.

Here in Montreal we have some of the largest and best conducted breweries on this continent. They have manufactured good clean beers for over a hundred years. They have been good citizens, have identified their capital and their energies with every possible movement for the advancement of the city and have employed labor the extent of hundreds of thousands per year and we know of no case where they did not advocate the right kind of temperance namely the enjoyment of a drink without drunkenness.

Would you condemn the ocean because it sinks one ship and floats a million? Would you condemn the darkness because it gives you a chance to sleep and allows burglars to work? Would you condemn fire because it is good servant and a bad master? Come right down to the Hon. Joseph Howe's famous speech before the Nova Scotia Legislature which has been ringing down the halls of time since he spoke the splendid words: "Would you condemn our smiling daughters in a body because one happens to fall by the way?"

All we say is that the effort at restriction does not restrict, and if the government wishes to take from the breweries their means of living and at the same time have them close and dismiss hundreds of faithful workers, why not pay these owners for their losses? That is the only way out and the only just method of meeting the situation.

Here is a statement made by Mr. Clynes in the British House of Commons speaking for the Food Minister, which sums up well the situation:

The feeling of many working men now was that the extreme teetotal element stood in the same position as the representatives of the brewing and distilling interest, and that they were both availing themselves of war-time conditions to apply effectively their particular points of view. He did not say that working men were right in that opinion. After referring to the reduction in the consumption of alcoholic drinks, which, he said, was due, not to restrictive orders, but to the weakness of the beer, he remarked that the experience gained during investigations into the causes of industrial unrest taught him that, while the working man would submit to great inconvenience, he would not entertain the idea of absolute prohibition. The fact that the quantity of beer had been increased beyond the recent limits was an illustration of the danger that would confront them if such an extreme amendment as that before the House were put into operation, because the increase was conceded in response to a formidable demand, the shortage of beer being to an increasing extent a cause of industrial unrest. The increase in beer was not due to any secret machinations of the brewery interests, but because it appeared to the Government that the demands of so many working men ought to be met. At a time when they talked so much about liberty they ought to be careful how they restricted liberty. (Hear, hear.) Millions of men were toiling for longer hours under greater pressure than was ever known in pre-war times. Only a few days ago miners in Lancashire had complained that when they returned from the pits either the taverns were closed or there was very little beer to go round. They also said that their bread was often thrown away because they could not wash it down with the glass of beer to which they had been accustomed. He was convinced that if the Government were to attempt to try the experiment advocated in the amendment there would be a very strong expression of disapproval in the country, and a feeling that the men whose shoulders carried the heaviest loads of labor were being made victims.

After alluding to the needs of the soldier at home on short leave, he expressed the hope that the House would hesitate before taking a step which would cause far greater trouble than it would allay.

LAND FOR SOLDIERS PROFITEERS ARE CRIMINALS WHO MUST BE PUNISHED

(People's News Service)
(Founded by the Joseph Pels Internat.
(ional Commission)

New York, March, 15.—Land for soldiers and for the millions if war workers whose livelihood will cease at the close of the war is discussed by Mrs. Joseph Pels in a statement made public by the Joseph Pels International Commission.

The extensive experiments of Joseph Pels in England and other countries in land colonization that are cited by Mrs. Pels are throwing valuable light on the problem that must be faced in this country.

"President Butler of Columbia University and the Southern Pine Association are two among many advocates of a policy of land colonization for after the war," said Mrs. Pels. "California already has begun an experiment in colonization, by state purchase of small tracts and their subdivision into two-acre allotments to be sold to prospective farmers on easy terms."

"Many of the best minds in the country are already at work, in the realization that both the food question and the release of millions of men at the close of the war will require comprehensive measures for making the best and fullest possible use of our natural resources."

"Perhaps experiments like the one in California are necessary, and unquestionably they will serve a useful purpose in demonstrating the existence of a very real land-lunger among the people. But I venture the judgement that all such plans will be utterly inadequate to meet the problem, and must sooner or later be abandoned for more effective measures."

"During my husband's residence in England he gave years of thought to this problem of getting people back on the land. He made the same mistake that we are now in danger of making here. He bought tracts of land and spent large sums in preparing them for cultivation. Then he offered allotments on easy terms, and made the offer attractive by providing conditions as nearly ideal as possible. The best expert advice was placed at the disposal of the settlers."

"It required only a few years to show that colonization schemes could not succeed so long as land had to be purchased at its speculative value, and so long as the speculative value of adjoining tracts was permitted to rise by leaps and bounds, in proportion as the industry and enterprise of the settlers increased the prosperity and well-being of the community. This rise in land values hemmed in the community with an area of land so high-priced as to be out of the reach of all except the very wealthy, and expansion was effectually prevented."

"Again, as allotment-holders improved their tracts, their taxes increased. Railroads, terminal warehouses, and marketing monopolies took their toll. It proved impossible to establish a healthy agricultural community by this process. The original cost of the land, necessarily bought at the prevailing speculative prices, alone prevented the project from becoming a practical success."

"Mr. Pels came to see, as we in this country must see, that land can never be made available for the people until the grip of the monopolist and speculator is loosened and cast off, and until farming is freed from the obstacles thrown in its path by a system of taxation that penalizes enterprise and rewards the owner of slack acres."

"In California today large tracts of land are lying idle that should be highly productive. The owners will not sell, because the improvement of neighboring tracts is constantly increasing the value of these idle acres. They will not even sell small portions of these holdings, for fear that its improvement would demonstrate the land's assessed valuation. Large tracts are being held for as high as \$500 an acre and yet are taxed on an assessed valuation as low as \$10 or \$25 an acre. Yet the universal cry is for increased cultivation and more food!"

"Australia has learned its lesson, and the proposal to pay huge sums of public money for land, the value of which has been heavily watered by monopolists and speculators, is meeting with resistance even from such moderate journals as the Sydney Bulletin. The Bulletin demands that the State first tax the water out of these land values, and thereby automatically throw them into the market at prices which the people can afford to pay."

"Similar measures must be taken in this country if we really mean to open opportunity to our returning soldiers and avoid a disastrous economic crisis at the close of this war."

MUST-WORK LAW IN EFFECT

Trenton, N. J., March 22.—Governor Edge has "proclaimed" the New Jersey anti-idling law, which passed the legislature, to be effective when the governor issued a proclamation that war needs of the state demand that every able-bodied male, between the ages of 18 to 50, must work.

While the state department of labor will provide work for the unemployed when necessary, the law will be enforced judiciously, according to this announcement by the state executive.

"There are kinds of work too severe in a physical sense, for the society idler, who may, however, be competent to handle tasks which would be impossible for slakers of the hobo type."

Governor Edge seems enthusiastic over the legislation, which will, he declares as did English statesmen in the time of Queen Elizabeth, "curb vagrancy, uselessness, mediocrity, immorality and crime."

Latest exposures of food wastage in Montreal require strong action on the part of federal and municipal authorities.

We have been witnesses this week of the exposure of a firm which had kept fish in cold storage for over a year and the fish having become unfit for consumption had to be destroyed. That such a criminal wastage would occur at this period of the war when the people are asked to save and hundreds of families are nearly starving owing to the dearthness of the foodstuffs, is almost incredible. However, it is true; profiteers have waited for the market to go up in order to increase their profits, no matter what the result may be.

On different occasions in 1916 and 1917, *The Labor World* exposed at great length the abuses which were committed as regards the wastage of food. At that time not one paper, except *Le Canada*, lifted its voice in support of our cause, simply because none of the papers wished to incriminate the Government just prior to the general election.

The federal, provincial or municipal authorities cannot plead ignorance of the facts that we reported in *The Labor World*, as all the figures we quoted were the official statistics contained in the reports of the Municipal Health Department. Are these reports read by our civic administrators? It seems that they are not.

We said what we thought it was our duty to say at that time. We owe no allegiance to any of the parties, and just because we are free, we will support now *The Star* in its campaign in order to get at the right authorities and have these criminal abuses stopped at once.

If any produce merchant has so small a mind that he would keep food in storage until it has become rotten, here is what we demand. When found out he shall be condemned to the total loss of the shipment of no matter what size and then be fined the total amount of the market value of the goods that have perished. Such legislation would do just what the law does to violators of women and other criminals. We strongly advocate that the Government will not wait until such laws are enacted that the profiteers, whether a Baron or a miserable little shop keeper, shall all suffer for their outrageous conduct.

Wasting the least parcel of food at this time is criminal, and those responsible for it should be immediately prosecuted and sentenced as traitors to their country. Should the authorities fail to act, it shall be the duty of the people to find out the culprits and to punish them.

We are peaceful agitators and do not wish revolt but we do say that to let fat and feather a culprit in this connection would be far too good, in fact hanging is what ought to be adopted for the crime of the profiteer.

**Talk—
Don't Walk**

THERE are many Public Telephones throughout the city.

These telephones, placed for the convenience of the public, bring rapid and reliable telephone service within your reach, wherever you may be.

To save the time, money and labor that personal travelling requires, all you need to do is to Look for the Blue Bell Sign, and

"Travel by Telephone"

The Bell Telephone Co. of Canada

Jos. Ainey does not want to be mayor to "boss" but to work for the benefit of his fellow men. Therefore it is your duty to cast a vote in his favor on the 2nd of April.

Jos. Ainey has no policemen at his office door nor at his residence to prevent you from speaking to him. Therefore a vote for him is a vote for a true democrat.

The Income War Tax Act

Forms giving particulars of income for the year 1917, must be filled in and filed on or before the 31st March, 1918

Section 4 of the Act provides that all persons resident or ordinarily resident in Canada, shall pay a tax upon income exceeding \$1500 in the case of those single and widows without dependent children, and upon income exceeding \$3000 in the case of all other persons. It also provides that all Corporations and Joint Stock Companies, no matter how created, shall pay the normal tax upon income exceeding \$3000.

The Forms provided by the Department of Finance to be filled in with particulars of the 1917 income of all those whose incomes are liable under the Act, and by Trustees, Corporations and Joint Stock Companies, with information required of them, may be obtained from the District Inspectors of Taxation and from the Postmasters at all leading centres.

Forms to obtain and Special Features to observe

Individuals—Get Form T 1 to give particulars of their own incomes. In stating Dividends received, give the amount from each Company, listing Canadian and foreign Companies separately. Fill in pages 1, 2 and 3 only. Do not mark on page 4.

The following sample answers, (printed in italics) to questions asked on pages 2 and 3 of Form T 1, will help you to fill in correctly your copies of the Form.

PAGE 2. DESCRIPTION OF INCOME.	EXEMPTIONS AND DEDUCTIONS	PAGE 3
GROSS INCOME DERIVED FROM—		
1. Salaries and wages .. None ..	AMOUNT CLAIMED FOR—	
2. Professions and vocations .. None ..	14. Depreciation .. On Store Building (not land), (Brick) .. \$ 125	
3. Commissions .. from sale of Real Estate .. \$1000	On Equipment, used in business, .. 120	
4. Business, trade, commerce or sales or dealings in property, whether real or personal .. 7500	Store Fixtures .. 100	
5. Farming (Horticulture, dairying or other branches) .. None ..	15. Bad debts, actually charged off within the year .. 40	
6. Rents .. None ..	16. Allowance for exhaustion of mines and wells .. None ..	
7. Dividends (A). Canadian Corporations—	17. Contributions actually paid to the Patriotic and Canadian Red Cross Funds and other approved War Funds .. Patriotic and Canadian Red Cross .. 250	
Standard Transportation Company Ltd. 25	18. Interest paid on monies borrowed and used in the business .. Mortgage on Store Property, \$1,000 .. 60	
Rainbow Mining Company Ltd. 150	19. Federal, Provincial and Municipal taxes on property used in the business—	
(B) Foreign Corporations—	General Municipal Taxes .. 180	
New York Trading Company .. 15	20. Interest from Dominion of Canada Bonds, issued exempt from Income Tax .. 150	
Albany Tool Company, Inc. 66	21. Other claims for deductions must be specified in detail—	
8. Interest on notes, mortgages, bank deposits and securities other than reported in item 7—	Business Operating Expenses .. 4200	
Interest on Mortgages .. 72	Repairs (stating particulars) .. 150	
Bank Interest .. 21	22. Total Exemptions and Deductions .. \$8305	
1200 Par Value Bonds of Jones Paint Co. Ltd. 72	23. Amount paid under Business Profits War Tax Act, 1916, which accrued in the 1917 accounting period .. Year ending December 31, 1917—None ..	
1000 Municipal Debentures, Town of Montreal .. 55		
9. Fiduciaries, (Income received from guardians, trustees, executors, administrators, agents, receivers or persons acting in a fiduciary capacity)—		
Income (not capital) from Estate of Andrew Doe (People's Trust Company, Executor) .. 315		
10. Royalties from mines, oil and gas wells, patents, franchises and other legalized privileges .. None ..		
11. Interest from Dominion of Canada Bonds, issued exempt from Income Tax \$1,000 .. 150		
12. Other sources not enumerated above—		
1/2 Interest in Shaw Hardware Company Partnership .. 250		
13. Total Income .. \$10,941		

I hereby certify that the foregoing return contains a true and complete statement of all income received by me during the year for which the return is made.

Date .. 25th March, 1918.

Signature .. John Brown.

holders residing in Canada during 1917 stating to whom paid, and the amounts.

Penalties.—Default in filing returns renders the person or persons liable on summary conviction to a penalty of one hundred dollars for each day during which the default continues. Any person making a false statement in any return or in any information required by the Minister of Finance shall be liable on summary conviction to a penalty not exceeding ten thousand dollars or to six months imprisonment, or to both fine and imprisonment.

In the case of Forms T 1 and T 2, keep one copy of the filled in Form and file the other two with the Inspector of Taxation for your District. In the case of T 3, T 4 and T 5, keep one copy and file the other two, with the Commissioner of Taxation, Dept. of Finance, Ottawa.

Forms may be obtained from the District Inspectors of Taxation and from the Postmasters at all leading centres.

Department of Finance
Ottawa, Canada

Inspector of taxation, PETER F. McCaffrey, Post Office Building, MONTREAL, Que.

Jos. Ainey was never connected directly nor indirectly with any of the civic scandals that are responsible for the present condition of the city.

Therefore you ought to vote for Ainey.

Jos. Ainey has always shown himself a true friend of the workmen during the eight years he remained at the City Hall.

Therefore you should support him in the coming election.

Almy's Easter! Ready?



If not, come to Almy's where everything is in readiness to supply your every need — from groceries for your table to a snappy new hat.

- Prices to fit your purse.
- Agreeable salespeople to serve you.

ALMY'S

Trades Council Wants Profiteers Prosecuted

The Trades and Labor Council, at their last meeting held on Thursday, went on record as favoring a plan by which the food supply could be increased and also the adoption of stern measures against the profiteers who are raising foodstuffs to be destroyed.

President Foster informed the delegates of a scheme initiated by some members of the Builders' Exchange with a view to increasing the food production, said scheme to consist in the requisitioning of large tracts of land by the government and their cultivation by contractors under the control and for the benefit of the State. Contractors would hire help among the workers of the cities and the cooperation of Organized Labor is solicited in order to determine what the conditions and rates of wages shall be. The matter was referred to the Executive committee for study and report.

As regards the terrific wastage of food as reported by some of the local newspapers, delegate Gus. Franco moved the following resolution which was unanimously adopted:

Whereas it has been reported in the local press that a considerable amount of foodstuffs have perished owing to their being kept too long in cold storage where their owners had them with a view to making larger profits.

Whereas the people of Canada are continuously requested by the Food Controller and members of Governments to save as much as possible the foodstuffs of which there is a shortage;

Whereas the people in general have acquiesced in the Food Controller's request in order that the Allies shall not be deprived of the necessary food;

Whereas it is being alleged that the shortage of foodstuffs is the cause of their dearth and the more we shall save the lower the prices will be;

Whereas the wastage of which certain firms of this city are being accused will then have for effect to deprive Canada and its Allies of so much food and also to cause the cost of living to further increase;

Whereas it is absolutely unjust, that some people be deprived of the bare necessities when these necessities are being held for speculation and afterwards destroyed as in the case referred to by the newspapers.

Whereas we consider that the wasting of food at this period as a criminal act for which the responsible parties should be punished;

Therefore this Trades and Labor Council demands that the municipal authorities, who, according to the statement made by the Food Controller, have the power to prosecute the culprits, take the necessary measures to have the latter punished and prevent any abuses of this kind in the future.

A distinguished visitor was the guest of the Council on Thursday in the person of General Organizer Sullivan of the Cigar-makers' Union, of Hamilton. Mr. Sullivan made an eloquent plea in favor of the union label insisting upon the manner in which the organized workers should use their purchasing power, the greatest power at their disposal, said he, "Spend your union money in union made goods bearing the union label", said Mr. Sullivan, and if you do so, that will hit the manufacturer's pockets; that is the only way you will prevent them from employing child labor.

The speaker told of the achievements of the Cigar-makers' union, "Seventeen years ago, said he, out of every 100 deaths among the men of our trade, 50 were from tuberculosis due to unsanitary conditions and low wages. Where we are organized we have wiped out

these unsanitary conditions, we have established the 8 hour day and we earn enough to live half respectably and to send our children to school, while the unorganized are still in bondage."

Mr. Sullivan also urged the workers to support their labor papers whenever there is one in their locality. "You cannot expect from a capitalist sheet to publish anything in your favor, he said, that is the reason why you should assist in the building up of a strong labor paper which will serve your cause."

Following a communication from a Mrs. Williams, the Council has gone on record as favoring the extension of the system of pure milk distribution and will ask from the various candidates in the coming election a promise that they will do all in their power if elected to assist in the establishment of a larger number of milk stations through the city. Delegate Buhay, whose candidature in St. Louis was unanimously endorsed by the Council spoke favorably of the milk stations already established in Montreal, and urged the necessity of having their number increased in order to reduce the death rate which he said was enormous among the children in this city.

The Council also approved of the request made by the District Council of Carpenters that the American Federation of Labor appoint a voluntary or organizer speaking both languages to organize the building laborers.

A report of the Executive committee recommending the establishing of a reserve fund, to begin with \$500 and \$150 to be added each year, was referred back to the committee to determine the object for which this fund should be created.

The following new delegates were seated: Plasterers: Nap. Girard; Holi-ermakers, J. Farrell, Bradick and E. Cairrier.

Joseph Ainey does not live in a palace and has no automobile; he has no golden chairs at home and would not accept any gift from contractors or job seekers.

Therefore a vote for Ainey is a vote for a humble and honest man.

M. BUHAY'S CANDIDATURE UNANIMOUSLY ENDORSED BY TRADES COUNCIL

The candidature of Bro. Michael Buhay of the Ladies Garment Workers, for the aldermanic seat in Saint Louis Ward in the coming civic election was unanimously endorsed by the Montreal Trades and Labor Council at their meeting last Thursday.

So far, Bro. Buhay is the only straight labor candidate for aldermanship in the field. It is to be hoped that he will secure the same support from the electors of St. Louis ward as he did from his fellow delegates at the Trades and Labor Council.

Another big bill is promised at Loew's Theatre next week. Heading it will be "Bohemian Life", an artistic song and dance revue "in Roman Land". Six people are in the act, which is one of the neatest and most effective on this circuit. Al. Fields, the celebrated comedian, with his own company in "The Misery of the Hansom Cab" will provide much of the comedy. Walter Perival, and his company of Legitimate stars, in the one-act farce "This Way Out"; Bobbe and Nelson, in "His Girl"; "The Man and the Manicure"; and "The Arleky", aerial gymnasts, will complete the vaudeville programme.

Alvie Brady, in "The Knife" will be the feature photo-play. This is a pictorialization of the stage drama which literally made New York gasp, and is conceded to be the most sensational screen production in years. A good comedy and Loew's Gazette will also be screened.

MRS. YOHN CONTINUED SUCCESS

Mrs. M. Yohn who has for the past year been advertising manager of Almy's big store, has received another promotion. She leaves to day to take up new duties at Holt Rinfrew's store on St. Catherine street where she enters upon an efficiency service duty, not just exactly advertising but a position wherein her many qualities of energy, tact and fine ability will count for much in the position. Mrs. Yohn has been a worker in the field of advertising having been a designer of good copy and a business getter for papers like the late Mail and the Gazette and has won her spurs as an expert in this business. Certainly the Labor World wishes Mrs. Yohn all success and it is some satisfaction to know that while at Almy's her copy and her methods have added greatly to the development of that store.

DUPUIS STILL GOING AHEAD

Dupuis Frères have just concluded their mighty annual sale and one which will be long remembered for its mutual benefits to all concerned. Now they are away at a good start for the Spring trade for which they have already been one of the leaders here. They are specializing this week on a low priced by high in quality blouse which their shrewd buyers were able to command last year and have here for the Spring time trade. The whole store is replete with everything useful or useful usually found in a high class store of this kind. Service and service again is the watchword and no customer can find much fault at this big store which for so long has made true the slogan "It pays to shop at Dupuis".

Joseph Ainey a toujours favorisé la municipalisation des services d'utilité publique, un des principes du programme ouvrier. Votez donc pour lui.

10 ENGINES A DAY

Philadelphia, March 22.—The Baldwin locomotive works average nearly 10 engines a day during the year 1917, according to its annual report. These engines are valued at \$63,000,000, which, with other work, brought the total production of the plant up to \$98,000,000 against \$59,000,000 the previous year, and more than seven times the aggregate sales in 1914. Profits are so huge that over \$6,000,000 was added to the surplus of nearly \$9,000,000 carried over from 1916.

STEAMFITTERS ENDORSE AINEY

At their last meeting held on Thursday, March 21st, Local 292, Steamfitters of the Canadian Pacific Railway have endorsed the candidature of Bro. Joseph Ainey for the mayoralty amidst much enthusiasm.

IN ST. LOUIS WARD

Louis Waldman, socialist Assemblyman from N.Y., will speak Sunday night, March 24th at Prince Arthur Hall, Prince Arthur St. E. Assemblyman Waldman is speaking on behalf of Michael Buhay, socialist candidate for St. Louis Ward in the forthcoming municipal elections.

The trade unions of the district have endorsed Mr. Buhay's candidature. The International Ladies' Garment Workers, International Furriers Union, Journeymen Bakers, Brotherhood of Carpenters and Joiners, Amalgamated Clothing Workers, Journeymen Barbers Union and Hat & Cap Makers Union.

LOEW'S BIG SHOW NEXT WEEK

Another big bill is promised at Loew's Theatre next week. Heading it will be "Bohemian Life", an artistic song and dance revue "in Roman Land". Six people are in the act, which is one of the neatest and most effective on this circuit. Al. Fields, the celebrated comedian, with his own company in "The Misery of the Hansom Cab" will provide much of the comedy. Walter Perival, and his company of Legitimate stars, in the one-act farce "This Way Out"; Bobbe and Nelson, in "His Girl"; "The Man and the Manicure"; and "The Arleky", aerial gymnasts, will complete the vaudeville programme.

Alvie Brady, in "The Knife" will be the feature photo-play. This is a pictorialization of the stage drama which literally made New York gasp, and is conceded to be the most sensational screen production in years. A good comedy and Loew's Gazette will also be screened.

MRS. YOHN CONTINUED SUCCESS

Mrs. M. Yohn who has for the past year been advertising manager of Almy's big store, has received another promotion. She leaves to day to take up new duties at Holt Rinfrew's store on St. Catherine street where she enters upon an efficiency service duty, not just exactly advertising but a position wherein her many qualities of energy, tact and fine ability will count for much in the position. Mrs. Yohn has been a worker in the field of advertising having been a designer of good copy and a business getter for papers like the late Mail and the Gazette and has won her spurs as an expert in this business. Certainly the Labor World wishes Mrs. Yohn all success and it is some satisfaction to know that while at Almy's her copy and her methods have added greatly to the development of that store.

DUPUIS STILL GOING AHEAD

Dupuis Frères have just concluded their mighty annual sale and one which will be long remembered for its mutual benefits to all concerned. Now they are away at a good start for the Spring trade for which they have already been one of the leaders here. They are specializing this week on a low priced by high in quality blouse which their shrewd buyers were able to command last year and have here for the Spring time trade. The whole store is replete with everything useful or useful usually found in a high class store of this kind. Service and service again is the watchword and no customer can find much fault at this big store which for so long has made true the slogan "It pays to shop at Dupuis".

Joseph Ainey a toujours favorisé la municipalisation des services d'utilité publique, un des principes du programme ouvrier. Votez donc pour lui.

LABOR DIRECTORY

THE LABOR WORLD.—The official bilingual mouthpiece of Montreal's 24,000 organized workers. Printed by The Mercantile Printing at 2 St. Paul Street—East Montreal. GUS. FRANCO, Publisher.

ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL.—To promote the interests of the Allied Union Label. The following organizations comprise: Council of Typographical Union, No. 175; Jacques-Cartier Typographical Union, No. 142; Pressmen and Assistants Union, No. 52; Bookbinders Union, No. 21; Photo-Engravers Union, No. 21; Stereotypers and Electrotypers Union, No. 91; Maltsters Union, No. 29; President, Albert Farmer, 852 Notre Dame East; Secretary-Treasurer, James P. Dwyer, 221, Boulevard St. Charles, 25, W. Main; 7489, Executive, Jos. P. Hilaire, P. Lynch, Jos. Pelletier, M. Pike.

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL.—Meets every first and third Friday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 221 St. Charles East. Phone East 6251; Corr. Sec., Alphéus Mathieu, 52 Montanana St.

VICTORIA LODGE No. 111, INT. ASS. OF MACHINISTS.—Meets 1st and 3rd Fridays at 8 p.m. at St. Joseph's Hall, 182 St. Catherine East. President, Joseph Gauthier, 127 St. Charles East. Sec. Fin., W. Smith, 448, J. Lette, St. Business Agent, J. Gauthier, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

UNION DES RELIEURS.—Local 91.—Meets every Friday at 8 p.m. 301 St. Louis. President, J. Gauthier, 127 St. Charles East. Sec. Fin., W. Smith, 448, J. Lette, St. Business Agent, J. Gauthier, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER.—Local 145.—Assemblée locale samedi du mois, Salle Alliance Nationale, 252 rue Duquesne. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles East. Sec. Fin., W. Smith, 448, J. Lette, St. Business Agent, J. Gauthier, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

BOOTS AND SHOE WORKERS' UNION.—Local 428.—Meets every Friday at 8 p.m. 1215 St. Catherine East. President, Alvie Coyé, Corr. Sec., Raoul Bédard, 1215 St. Catherine East. Sec. Fin., M. McKeecher, 1215 St. Catherine East.

HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

B.-H. 'English' Paint
70 p.c. Pure White Lead
30 p.c. Pure White Zinc
100 p.c. Pure Paint

This has proven to be the correct formula for Canada's rigorous climate. Made by BRANDVARD-HENDERSON Limited.

Always Something Good at LOEW'S The Union-Right-Through Million Dollar Playhouse

Dent's Gloves THE WORLD'S BEST Sold by leading stores everywhere. Insist on DENTS

AMALGAMATED SOCIETY OF ENGINEERS.—Meets every 1st and 3rd Fridays at 8 p.m. at St. Joseph's Hall, 182 St. Catherine East. President, J. Gauthier, 127 St. Charles East. Sec. Fin., W. Smith, 448, J. Lette, St. Business Agent, J. Gauthier, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

UNION 1558 DES CHARPENTIERS, MAISONNEUVE.—Assemblée tous les vendredis de 8 à 9 heures, 697 Ontario, Maisonneuve. Président, J. E. Vignault, 552 St. Jacques, Sec. Fin., Correspondant, J. Desrosiers, 427 Letourneau, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles.

UNION INTER. DES TRAVAILLEURS EN FOURRURE.—Local 406, A.P. Meets tous les 1er, 3e et 5e vendredis de 8 à 9 heures, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION INT. DES BARBIERS, LOCAL 455.—Assemblée tous les 1er et 3e vendredis de 8 à 9 heures, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

MUSICIANS' PROTECTIVE UNION, of Montreal, Local 406, A.P. Meets tous les 1er dimanche de chaque mois, à 10 heures du matin, Salle St-Joseph, 158 rue Duquesne. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION ASS. OF PLUMBERS AND STEAMFITTERS, LOCAL 144.—Assemblée tous les 1er et 3e vendredis de 8 à 9 heures, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS-MENIERS D'AMERIQUE, LOCAL 134.—Assemblée tous les 1er et 3e vendredis de 8 à 9 heures, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION MUTUELLE DES EMPLOYES CIVILS ET OPERATING ENGINEERS, LOCAL 558.—Assemblée tous les 2e et 4e samedi de chaque mois, à 8 heures P.M., Monument National, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

INTERNATIONAL UNION OF STEAM AND OPERATING ENGINEERS, LOCAL 593.—Meets every first and third Friday at 8 p.m. Monument National, 1215 St. Catherine Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

UNION DES BIQUETIERS DE MONTREAL No 1 QUEBEC, DE LA R.E.P.C. D'AMERIQUE.—Assemblée tous les vendredis à 8 heures du soir, Temple du Travail, 301, rue St-Dominique. Président, J. E. Nadeau, 232 St-Dominique, Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est. Sec. Fin., J. Gauthier, 127 St. Charles Est.

THE NATURAL LAW OF COOPERATION IS PROGRESS

The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policy of cordial relationship between Employer and Employee.

A number of leading firms whose names do not appear in this list are friendly to labor and have shown their sympathy in a practical way.

A GREAT CANADIAN INDUSTRY Operating 17 mills Employing 10,000 people THE DOMINION TEXTILE CO. LIMITED Montreal - Toronto - Winnipeg

FINE FURS Holt, Rinfrew & Co. 405 St. Catherine St. West, Montreal

Canadian Vickers, Limited Naval Construction Works MAISONNEUVE VICKERS BUILDING 3072 Notre Dame Street, East MONTREAL, P. Q.

UNITED SHOE MACHINERY CO. OF CANADA LIMITED MONTREAL QUEBEC TORONTO KITCHENER

CANADA STEAMSHIP LINES Limited MONTREAL J. W. NORCROSS, Vice-Pres. & Managing Director

Epodow's Business Hours: 9:00 a.m. to 6:00 p.m. Telephone Uptown 7000

H. A. Drury Company Ltd. Iron, Steel, Metals, Tools, Etc. Cable Address: "DRURY" Codes: A.B.C. 5th Edition Montreal and Western Union

MONTREAL - 411 King St. W. NEW YORK - 1476 Broadway

DEAL WITH RESPONSIBLE PEOPLE.—Always in wines and liquors. Phone or write for our price list. We deliver everywhere. The Suburban Wine & Liquor Store, 17 Chamblin Square, Montreal. Phone-Main 2894.

THE THOS. DAVIDSON Manufacturing Co. Limited. MONTREAL Canada TORONTO WINNIPEG

HOWARD SMITH PAPER MILLS Limited Makers in Canada of "High Grade Papers" Head Office: 128 McGill Street - MONTREAL

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO. MONTREAL, Canada.

POWER BUILDING, CRAIG ST. MONTREAL, Canada.

LAPORTE, MARTIN, LIMITEE EPICIERS EN GROS 584 rue Saint-Paul Ouest Tel. Main 3766. MONTREAL

HUDON HEBERT & Cie Limitee IMPORTATION ET GROS Alimentation, Vins, Liqueurs 18 De Broeloes. MONTREAL

OGDENBURG COAL & TOWING COMPANY Sole agents for D. L. & W. The Standard Scranton Anthracite Sells the Best—Which Always Satisfies. Branch Yards at St. Henry, Mile East, Maisonneuve, Hochelaga, Westmount, Fort. St. J. and Ottawa Sts. Montreal, P.Q.

CANADA IRON FOUNDRIES LIMITED Car Wheels, Cast Iron Pipe and Specials, Castings of all kinds MONTREAL, FORT WILLIAM, ST. THOMAS, HAMILTON, THREE RIVERS, LONDON, ONTARIO

VIN ST-MICHEL — is a great tonic beverage. WORKMEN USE IT SAFELY Rich in iron and phosphorus BOVIN, WILSON & Co. Limited Sole agents—468 St. Paul, Montreal EASTERN DRUG COY., Agents BOSTON, United States.

MECHANIC'S TOOLS Reasonable Prices Send for catalogue or call at our store. High Grade THE CANADIAN FAIRBANKS MORSE CO. LIMITED 84 St. Antoine Street, Montreal.

IT IS FOLLY TO WEAR READY-MADE CLOTHES SUIT OR OVER-COAT \$15 MADE TO YOUR MEASURE

EVERYTHING IN RUBBER MADE IN CANADA The emblem of quality and fair dealing. RUBBER FOOTWEAR, RAIN COATS, AND DRUGGISTS' SUNDRIES

CANADIAN CAR & FOUNDRY CO. Limited. Freight and Passenger Cars of every description HEAD OFFICE — MONTREAL Montreal, Amherst & Ft. William

THE HORTON FURNITURE CO. is the Workman's Friend WHY? Because we fit your house with everything and our terms are the easiest in the city. Look over your home to day and then come to us. The Pacific Linen Co. 1133 Windward St. Montreal. Opposite Windsor Station.

THE HORTON PULP & PAPER COMPANY, LIMITED. Lumber Bleached Sulphite Pulp Unbleached Sulphite Pulp HEAD OFFICE — MONTREAL Hochelaga, Ont. St. Jovite, Que. Hurlbert, Ont. Ammanville, Que.

ALMY'S LIMITED Montreal's Largest Department Store ALL CLASSES OF GOODS Excellent Service Satisfaction Always

MINARD'S LINIMENT "KING OF PAIN" Use it and get cured

DUPUIS FRERES THE PEOPLE'S STORE First class departmental store famous for the slogan "It pays to shop at Dupuis"

R. C. Jamieson & Co. Limited Manufacturers of Fine Varnishes, Paints & Colors 264 St. Patrick St., MONTREAL Vancouver Branch 1074 HAMILTON STREET (Calgary Branch) 235, 7th AVENUE, WEST.

ANGLIS LIMITED Contracting Engineers 65 Victoria Street, Montreal. Tel. Uptown 2640